



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL RHONE-ALPES

Bilan *D. suzukii* 2013 - Décembre 2013



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
RHÔNE-ALPES



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'ALIMENTATION
DE LA PÊCHE
DE LA RURALITÉ
ET DE L'AMÉNAGEMENT
DU TERRITOIRE



BILAN DES RESEAUX DE PIEGEAGE DROSOPHILA SUZUKII 2013

HISTORIQUE

Repérée pour la première fois en juillet 2010 en Rhône-Alpes, *D. suzukii* fait l'objet d'un large réseau de piégeage depuis 2011 qui a mis en évidence sa présence étendue dans la région.

D. suzukii a été capturée sur des pièges installés sur de nombreuses espèces (pêcher et nectarinier, abricotier, cerisier, pommier, mûres, fraisier, framboisier, kiwi, tomate, poivron, prunier, raisin, myrtilles). Cependant, toutes les cultures ne sont pas sujettes aux attaques. En 2011 et 2012, des dégâts avaient été observés et avérés en Rhône-Alpes sur petits fruits et fraises, mais, dans d'autres régions, les attaques concernaient également les cerises et les figes, et dans une moindre mesure, les pêchers et abricotiers.

PRESENTATION DU DISPOSITIF DE SURVEILLANCE 2013

En 2013, le dispositif de surveillance est resté orienté sur les cultures les plus sensibles, avec comme objectif de suivre la dynamique de vol et prévenir le pic d'activité de l'insecte, ainsi que repérer l'apparition des dégâts. 40 pièges ont été posés au total : 16 pièges sur cerisier, 4 sur framboisiers, 9 sur fraisiers, 3 sur Petits fruits, 3 sur pêchers, 4 sur abricotiers et 1 également sur noyers.

Les pièges installés dès le début de coloration des fruits, sont des pièges de couleur rouge contenant une solution diluée de vinaigre de cidre, et sont relevés de manière hebdomadaire. Certains observateurs ont installé un filet autour du piège, pour limiter l'entrée d'insectes de grande taille, et ainsi faciliter le tri (voir photo ci-contre).

L'ensemble des échantillons d'insectes prélevés chaque semaine au sein des réseaux de surveillance a fait l'objet d'un tri, d'une identification en laboratoire, et d'un comptage, par des techniciens référents au sein du réseau FREDON/FDGDON. Les résultats d'analyse ont été envoyés la semaine suivant la réception de l'échantillon au technicien observateur, et les résultats des suivis sont parus régulièrement dans les BSV arboriculture.



BILAN DES OBSERVATIONS 2013

◆ Bilan des suivis sur cerisier

L'insecte a été capturé au sein du réseau sur 8 parcelles de cerisiers sur 16 suivies dans la région. La première capture a été observée le 22 avril à Chanas en Isère, et les premières prises significatives (2 relevés consécutifs positifs) sont survenues à partir du 6 mai, comme en 2012.

Du fait de la fraîcheur des températures et du déficit d'ensoleillement connus au printemps, les récoltes ont été tardives. Les variétés précoces ont pu être épargnées, mais les récoltes des variétés qui ont suivi se sont déroulées au moment où les captures commençaient à se multiplier dans les pièges, et les premiers dégâts ont été signalés le 17 juin dans le Rhône puis confirmés par analyse. Ce sont les variétés Régina, Sweet Heart et Staccato qui ont été le plus touchées dans le secteur Rhône-Loire notamment à partir de mi-juillet, à une période de forte activité des populations. Des dégâts ont également été signalés dans la Drôme et l'Ardèche (y compris sur le plateau ardéchois) vers le 10 juillet.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



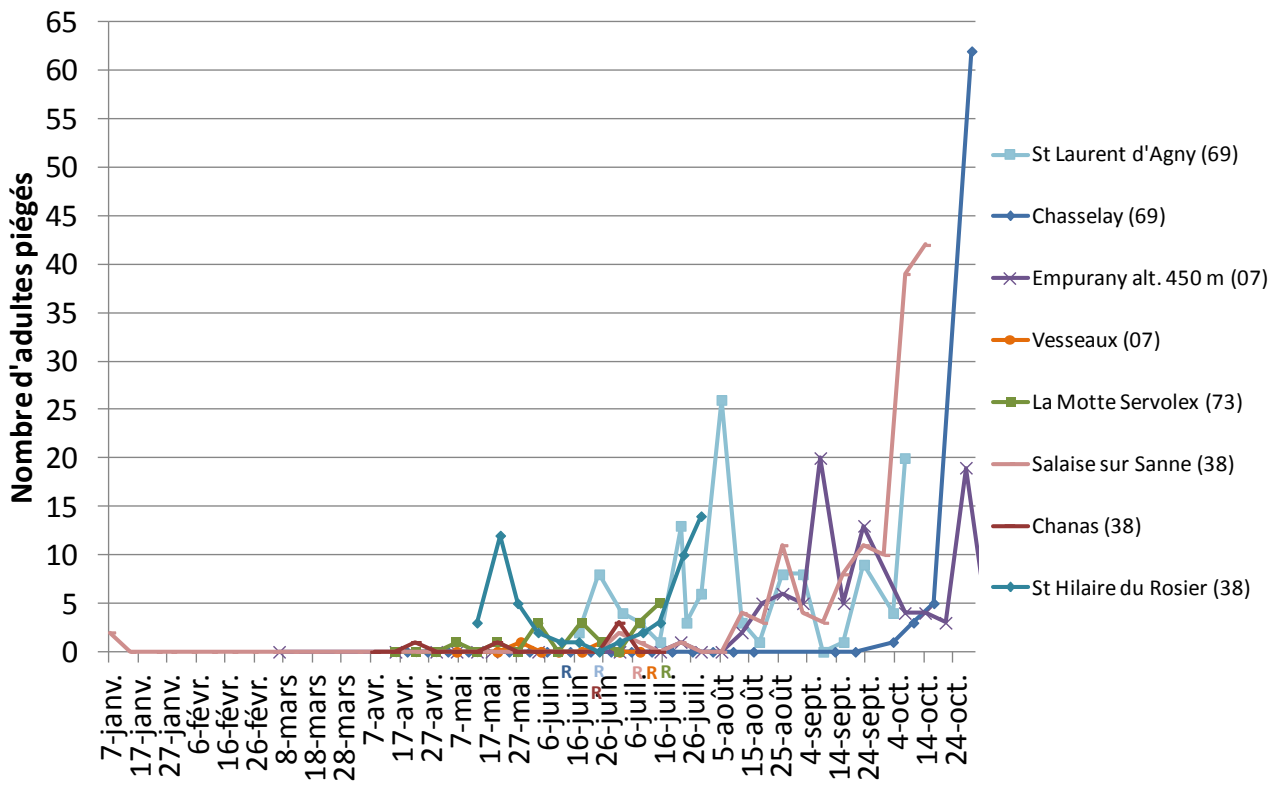
Le nombre de captures a été le plus élevé dans les pièges suivis en post-récolte au mois d'octobre avec un maximum de 62 captures à Chasselay (69). A cette période où la plupart des fruits en production aux abords des pièges ont été récoltés, on peut penser que les pièges deviennent alors plus attractifs pour l'insecte, dont les populations commencent à se réfugier dans l'environnement proche des parcelles privilégiées en été (haies, forêts...) pour passer l'hiver.

Sur les parcelles déjà suivies précédemment en 2011 et 2012 (Salaise-sur-Sanne, Chasselay, St Laurent d'Agn), les niveaux de captures sont restés proches de ceux observés en 2012, c'est-à-dire bien inférieurs à ceux de 2011, année de plus forte pression.

Malgré le niveau de captures faible, 2013 est la première année où des dégâts de *D.suzukii* sur cerises sont avérés en Rhône-Alpes. *D. suzukii* a été problématique pour la production en cette année à récoltes particulièrement tardives. Il est important de noter qu'en région PACA, la pression a été telle que des parcelles n'étaient plus récoltables dès le mois de juin. *D. suzukii* est désormais la problématique principale en verger de cerisiers dans le Sud de la France.



Réseau BSV arbo - Courbe de vol de *D.suzukii* sur cerisier



* les récoltes des parcelles sont symbolisées par « R » sur les graphiques



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

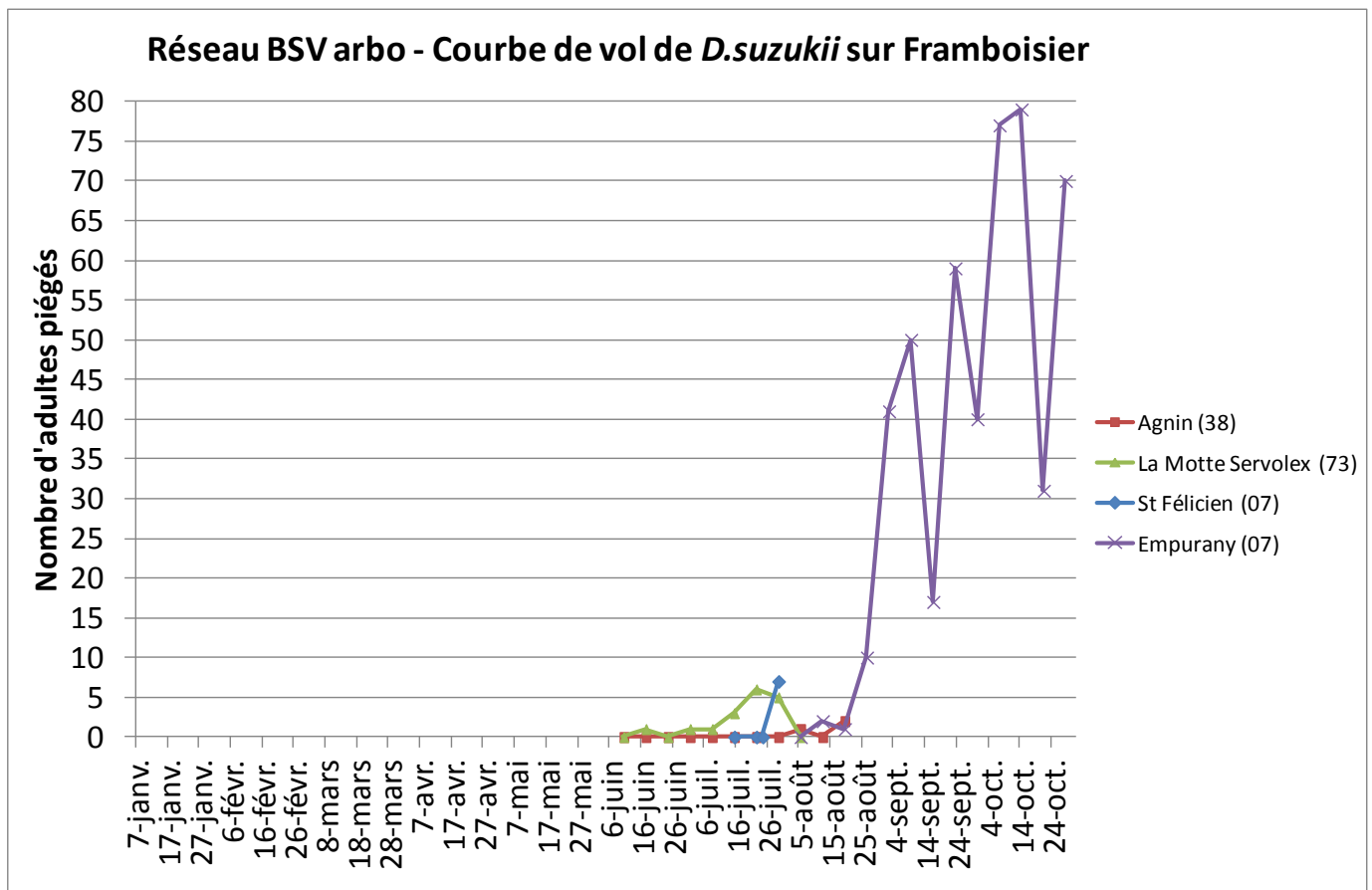
RHONE-ALPES



◆ Bilan des suivis sur framboisier

D. suzukii a été capturée sur les 4 parcelles suivies cette année : les premières captures ont été enregistrées le 16 juin à La Motte Servolex en Savoie. Elles sont restées très faibles pendant la période de récolte excepté à Empurany en Ardèche, où les niveaux de captures sont allés en augmentant à partir de la fin du mois d'août pour atteindre un pic le 14 octobre.

Les premières attaques ont été signalées dès la fin du mois de juillet. A Empurany, le 7/10 on comptait plus de 50 % de fruits touchés. Les niveaux de captures ont été faibles cette année, mais ils ne reflètent pas la réalité des dégâts sur la parcelles car la pression de dégâts a été plus importante qu'en 2011. Le framboisier reste une espèce très attractive pour *D. suzukii*. Les mesures prophylactiques peuvent dans une certaine mesure contribuer à maintenir à un niveau bas le taux d'attaque des fruits, en situation de pression faible.



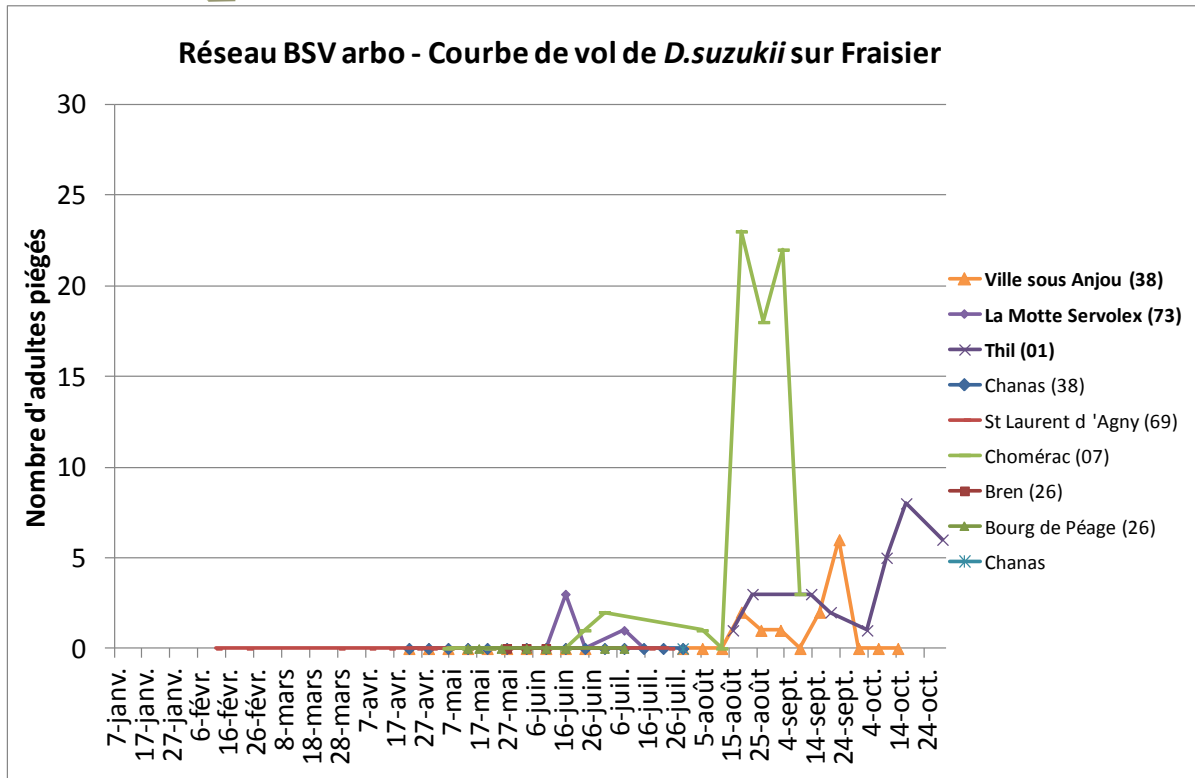
◆ Bilan des suivis sur fraisier

Sur les 9 parcelles de fraisiers suivies pendant la période de production des fruits, *D. suzukii* a été capturée sur 4 parcelles. Les premières captures sont apparues tardivement le 17 juin à La Motte Servolex en Savoie. Les premiers dégâts sur fruits ont été signalés ensuite au début du mois de juillet hors réseau. Le nombre de prises et la fréquence de fruits piqués ont augmenté au début du mois d'août. Il n'y a pas de relation entre le niveau de piégeage et le taux de dégâts à la parcelle. Ainsi bien qu'il y ait eu moins de captures sur la parcelle située à Thil par rapport à celle située à Chomérac, des dégâts étaient nombreux à Thil dès le début du mois de juillet, alors qu'aucune attaque n'a été signalée sur les fraisiers à Chomérac. Comme sur framboisier, les mesures prophylactiques peuvent dans une certaine mesure contribuer à maintenir à un niveau bas le taux d'attaque des fruits, en situation de pression faible.



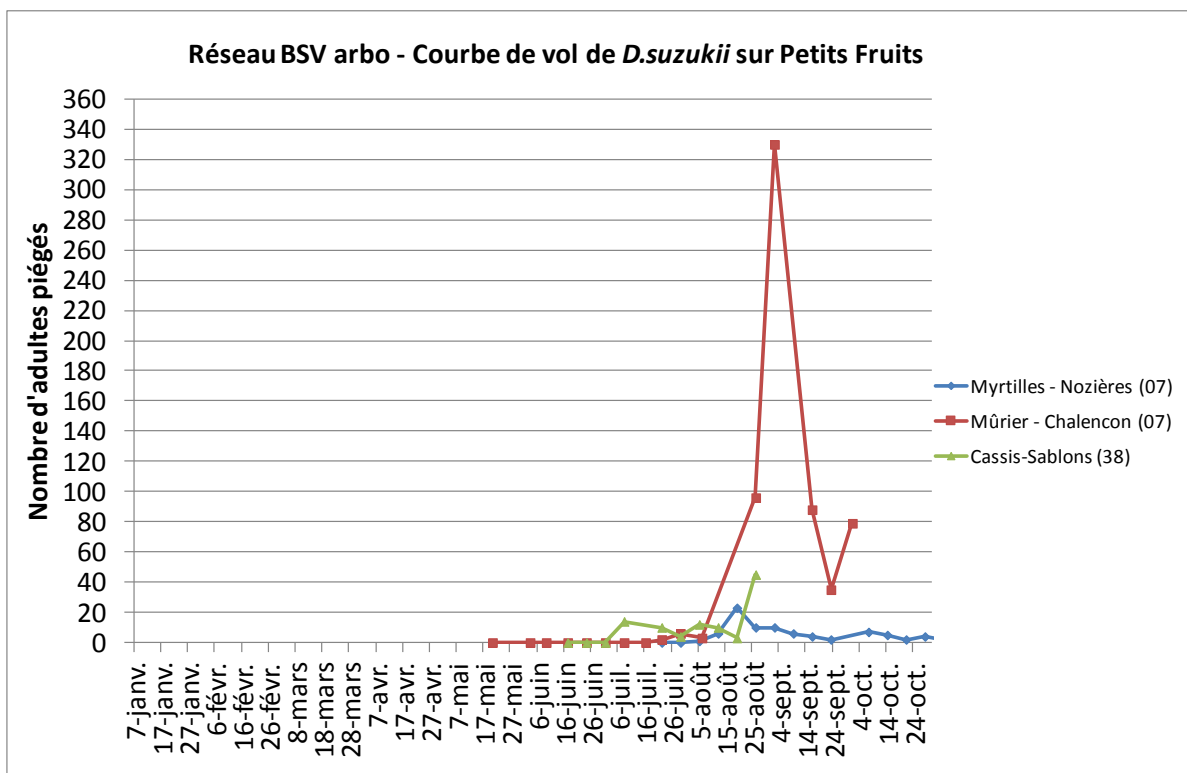
BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



◆ Bilan des suivis sur Petits fruits

D. suzukii a été piégée sur chacune des parcelles suivies sur mûrier, myrtilles et cassis. Les captures se sont multipliées à partir du mois d'août, et un niveau de captures supérieur à 320 individus par piège a été enregistré début septembre sur mûrier à Chalencon en Ardèche (maximum de 50 captures observée sur cette parcelle en 2012). Le taux de dégâts a été proche de celui de 2011 à Nozières, où le 19 août, 20 % des myrtilles étaient déjà attaquées. Aucun dégât n'a été signalé sur cassis.





BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES

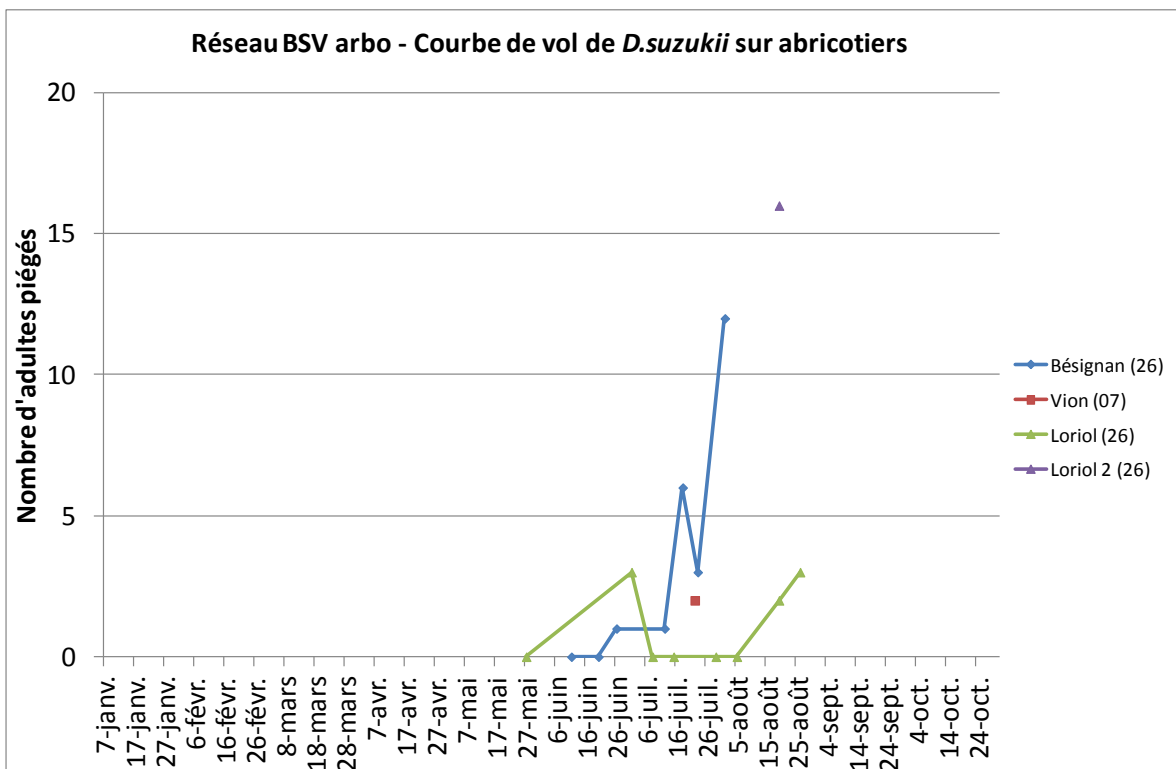


◆ Bilan des suivis sur Pêcher

Sur les 3 parcelles suivies, *D. suzukii* a été capturée sur 2 parcelles, l'une étant située à Cliusclat dans la Drôme, et la deuxième à Chanas dans l'Isère. Les premières captures sont survenues mi-août sur les deux parcelles. La parcelle située en Drôme, a fait l'objet de 3 relevés avec des prises inférieures à 10 captures par relevé. La parcelle située en Isère a fait l'objet d'un suivi régulier de janvier jusqu'en octobre : alors que les captures étaient inférieures à 5 prises hebdomadaires du 19 août au 30 septembre, elles ont augmenté sensiblement en quelques jours au début du mois d'octobre, pour atteindre 192 captures le 14 octobre. Mais aucun dégât n'a été signalé sur pêche au sein du réseau.

◆ Bilan des suivis sur Abricotier

D. suzukii a été observée sur les 4 parcelles d'abricotiers suivies. La première capture a été repérée le 1^{er} juillet à Loriol-sur-Drôme (26). Les prises sont restées très faibles, globalement inférieures à 15 individus par piège par semaine. Des fruits aux dégâts suspects prélevés au début du mois de juillet dans la Drôme ont fait l'objet d'une observation en laboratoire, mais aucune émergence de *D. Suzukii* ni d'autres drosophile n'a été observée. Par contre, hors réseau, des dégâts ont été avérés à Etoile-sur-Rhône, mais cela concernait un seul fruit sur une parcelle. *D. suzukii* peut potentiellement s'attaquer à l'abricot mais d'après les observations réalisées depuis 2011 dans les régions où des dégâts ont ponctuellement été observés, il semblerait que cela se fasse à la faveur de blessures déjà existantes. L'insecte ne privilégie pas cette culture pour la ponte et son développement.



◆ Bilan des suivis sur Noyer

Un seul piège a été suivi sur cette culture en 2013. 4 relevés ont été effectués du 6 août au 9 septembre, et un maximum de 53 captures a été enregistré le 21 août. La surveillance sur noyers avait été mise en place en 2012 suite à l'observation d'asticots suspects dans le brou de noix en 2011. Ces attaques n'avaient cependant pu être confirmées, et aucun dégât suspect n'a été signalé depuis.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



Comme les années précédentes, *D. suzukii* a été piégée dès le début du mois de mai. Mais l'insecte s'est installé tardivement : ce n'est qu'à la fin du mois de juillet que les prises se sont montrées plus fréquentes dans les pièges, sur toutes espèces comme en 2012. Le pic d'activité est survenu également plus tardivement, avec des populations toujours importantes aux mois d'août et septembre, mais surtout au mois d'octobre.

Une nouvelle fois, les fraises d'automne, les framboises, et les petits fruits rouges à maturité ont été les espèces cibles privilégiées par *D. suzukii* pour la ponte. Les niveaux de captures sont restés toutefois inférieurs à ceux observés en 2011 sur ces espèces, avec cependant des dégâts parfois importants. Par contre, cette année, les variétés tardives de cerises n'ont pas été épargnées en Rhône-Alpes. Certaines parcelles d'abricotiers ont pu faire l'objet de rares attaques, mais l'insecte ne semble pas favoriser cette espèce pour son développement. Comme les autres drosophiles, *D. suzukii* a en effet un caractère opportuniste et peut s'installer et se développer dans le fruit en entrant par les blessures occasionnées par les morsures de forficules, les impacts de grêle, les pourritures etc., sans être à l'origine de la première attaque sur le fruit.

Les mesures de lutte ainsi que l'environnement proche des parcelles, qui vont influencer le vol, sont propres à chaque parcelle, et il n'existe pas de relation entre le niveau de piégeage observé et l'importance des dégâts. C'est pourquoi la surveillance par piégeage ne peut être considérée comme un indicateur pour la mise en place de mesure de lutte, l'observation régulière reste indispensable dès le début de formation des fruits pour repérer les premiers dégâts.

En 2014, il sera important de maintenir la surveillance notamment pour alerter du début du vol et des premiers dégâts. Les mesures prophylactiques appropriées pour couper le cycle de développement du ravageur restent primordiales. Les cerises et les petits fruits étant les principales cultures concernées, il est important de maintenir une vigilance particulière sur ces cultures. Pour rappel, sur les parcelles, il est recommandé de :

- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la bonne aération des plantations (nettoyage régulier des vieilles feuilles sur fraisier, éclaircissage des latérales basses excédentaires et limitation du nombre de cannes/mètre linéaire sur framboisier).
- Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des parcelles de cultures et détruits régulièrement au moment de la récolte.
- Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Rhône-Alpes.

Directeur de publication : Jean-Luc FLAUGERE, Président du Comité Régional d'Epidémiologie

Animation : Anne-Lise CHAUSSABEL, Chambre d'agriculture de la Drôme

Analyse de risque et Rédaction : Manuela DAGBA, FREDON Rhône-Alpes

Comité de validation : Chambres d'agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de la Loire, de Savoie, de Haute-Savoie, et de l'Isère, SCAN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRARA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques. Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.